



Voile : Isabelle Joschke ne veut pas "naviguer en petit mouton" lors de la Solitaire du Figaro

LE MONDE.FR 25.07.10 | 19h09

Le coup d'envoi de la 41e édition de la Solitaire du Figaro, course par étapes en solitaire à la voile, est donné dimanche 25 juillet avec un prologue disputé au large du Havre. Parmi les 45 bateaux qui vont tenter de succéder aux Michel Desjoyeaux (vainqueur en 2007), Kito de Pavant (2002) ou Nicolas Lunven (2009), Isabelle Joschke espère tirer son épingle du jeu à bord de Synergie. Née à Munich, installée dans le Morbihan, la navigatrice de 33 ans nous fera partager sa course et son quotidien lors d'un carnet de bord à suivre tout au long de l'édition 2010 de la Solitaire. Premier chapitre, la préparation avant le prologue.

Isabelle Joschke : "Ici, au Havre, le cri des mouettes est aussi impressionnant qu'à Lorient. Je ne suis pas trop dépaysée de ce côté là. Matinale, je me suis levée tôt pour finaliser et imprimer mon roadbook, ce précieux document qui rassemble tout ce dont notre cerveau devrait être capable de se souvenir si on ne lui faisait pas subir la pire torture : le manque de sommeil. Dans mon book à moi (combien d'heures de travail y ai-je passé ?), tout est marqué, les endroits où passer en fonction du vent et du courant, les dangers à éviter, les effets de site à chaque point de passage et quelques annotations sur le comportement à suivre sur telle ou telle tranche du parcours, du type : "ici faire de la stratégie plutôt que de la tactique", ou bien : "sur cette phase du parcours : dormir !", etc...

Ce soir, tout sera prêt à bord de Synergie pour le prologue de demain dimanche. Le prologue, pour moi, c'est un premier coup d'essai : prendre un départ avec les 45 concurrents de la flotte, exposée au regard des médias et des partenaires, réussir à garder tous ses moyens dans ce contexte. C'est la première difficulté à surpasser, ce qui sera fondamental mardi pour le "vrai" départ.

Puis viendra ce moment clé de la course, tant redouté et dont on se dit pour se rassurer qu'il n'est pas si déterminant que cela : le départ. Beaucoup de choses s'y joueront pourtant car en Manche, qu'on se le dise, "ça part par devant". Minimiser le retard sur les

premiers concurrents sera donc mon premier objectif sur le début de la course. Autre objectif, le plus important à mes yeux : faire mes propres choix, ne pas naviguer en petit mouton comme on le fait si facilement en Figaro. Croire en soi est la condition sine qua non pour faire un bon résultat, c'est pourquoi j'estimerai cette première étape réussie si j'arrive à faire mes choix sans subir l'influence de mes concurrents.

Sur cette étape qui sera très certainement la plus difficile, l'expérience sur le circuit sera l'un des meilleurs atouts. De ce côté-là je ne suis pas la mieux armée mais paradoxalement, ce parcours semé d'embûches m'attire, même s'il est truffé de cailloux qu'il faudra frôler sans s'y échouer qui qu'il nous avons pas moins de trois Raz à passer dont les fameux Raz Blanchard et le Raz de Sein. Il m'attire parce que la gestion de soi et de sa fatigue sera l'un des points essentiels à maîtriser et parce que c'est un parcours relativement long (515m = près de 1000 km). Comme je les préfère."